

Livre d'Ézéchiél, chapitre 33

La parole du Seigneur me fut adressée :

⁷ Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël.

Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part.

⁸ Si je dis au méchant : "Tu vas mourir", et que tu ne l'avertis pas,

si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise,

lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang.

⁹ Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie.

Psaume 94

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

¹ Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

² Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

⁶ Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

⁷ Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit,

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,

⁹ où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

Lettre aux Romains, chapitre 13

Frères,

⁸ N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi.

⁹ La Loi dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas.

Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

¹⁰ L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.

Alléluia. Alléluia. Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation. **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 18

¹⁰⁻¹⁴ La brebis égarée

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

¹⁵ Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul.

S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

¹⁶ S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

¹⁷ S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ;
s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain.

¹⁸ Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

¹⁹ Et pareillement, amen, je vous le dis,
si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

²⁰ En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

²¹⁻²² Le pardon entre frères (jusqu'à 70 fois 7 fois).

²³⁻³⁵ le débiteur impitoyable (Ord 24).

Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'évangile pourrait sembler contraire à l'enseignement sur la paille et la poutre [Mt 7,3-5]...

v15

Littéralement : *si ton frère pêche / ἁμαρτάνω*. Le verbe grec est à l'aoriste, intemporel, et non pas au passé. Comment comprendre son sens ? S'agit-il d'une faute morale ?

La précision contre toi n'est pas dans tous les manuscrits grecs.

Le verbe faire des reproches / ἐλέγχω (ou départager, se prononcer) est utilisé trois fois dans la Genèse : *Abraham fit des reproches à Abimélek au sujet d'un puits d'eau que les serviteurs de ce dernier avaient accaparé* [Gn 21,25]

Tu as fouillé toutes mes affaires : as-tu trouvé un seul objet qui provienne de ta maison ? Expose-le ici même, devant mes frères et tes frères, et qu'ils nous départagent ! ... Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, l'Effroi d'Isaac, n'avait pas été avec moi, tu m'aurais, maintenant, renvoyé les mains vides. Mais Dieu a vu ma misère et la fatigue de mes mains. Hier soir, il s'est prononcé ! [Gn 31,37;42, Jacob parle à Laban]

La première occurrence du verbe gagner / κερδαίνω dans la Bible est un peu avant [Mt 16,26, *gagner le monde entier*]. Il revient quatre fois dans la parabole des talents [Mt 25,16;17;20;22].

Il semblerait que le texte m'invite à voir le péché de mon frère (qui pourrait être une brebis égarée ?), et à tenter de le convertir. Qui suis-je pour le juger ? Et la pédagogie consistant à lui dire « tu as tort, je vais t'expliquer » a toutes les chances de ne pas fonctionner...

v16

Littéralement : *afin que par la bouche / στόμα de deux ou de trois témoins toute parole soit établie*. Un témoignage est juridiquement crédible s'il y a deux ou trois témoins [Dt 19,15].

v17

Le verbe refuser d'écouter / παρακούω (écouter + préfixe) est rare, inutilisé dans le pentateuque. *Je vous destine à l'épée ; tous, vous plierez le genou pour être abattus ! Car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu, j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté ; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplait* [Is 65,12].

Le même mot hébreu qui veut dire assemblée est traduit dans la septante tantôt par synagogue, tantôt comme ici par Église / ἐκκλησία. Il serait anachronique de penser à l'Église institutionnelle d'aujourd'hui.

Sauf une autre occurrence dans la bible [3 Jn 1,7], Matthieu est le seul à utiliser l'adjectif païen / ἔθνικός [Mt 5,47 ; 6,7].

Outre Matthieu [Mt 5,46 ; 9,10-11 ; 10,3 ; 11,19 ; 21,31-32], Marc et Luc sont les seuls à utiliser le mot collecteur d'impôts / τελώνης.

Considère-le : littéralement, qu'il soit pour toi comme...

v18

Ce verset reprend quasi à l'identique un verset précédent adressé à Pierre [Mt 16,19, ord 21 année A].

Lier / δέω veut aussi dire selon le dictionnaire : attacher ; enchaîner [Gn 42,24] ; être lié juridiquement, par exemple être lié à une femme [1 Co 7,27]. Mais l'alliance / διαθήκη et établir une alliance / διατίθημι sont des mots différents, très courants dans le 1^{er} testament.

Chez Matthieu (10 occurrences), l'homme fort est lié [12,29], l'ivraie est liée avant d'être brûlée [13,30], Jean-Baptiste est enchaîné [14,4], ânesse et ânon sont liés [21,2], celui qui n'a pas la robe de noces a les pieds et mains liés avant d'être jeté dehors [22,13], Jésus est lié [27,2].

Délir / λύω veut aussi dire : détacher ; relâcher ; libérer ; dissoudre ; détruire ; abolir, violer (une loi).

Chez Matthieu (6 occurrences), un petit commandement est violé ou supprimé [5,19], ânesse et ânon sont déliés [21,2].

Lazare, sortant du tombeau lié de bandelettes, est délié [Jn 11,44].

Selon [wikipedia](#), ce verset fonde dans les Écritures le sacrement de réconciliation. La confession annuelle devient obligatoire au concile de Latran IV en 1215.

Il rejoindrait le verset *À qui vous remettez / ἀφίημι ses péchés / ἁμαρτία, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez / κρατέω ses péchés, ils seront maintenus* [Jn 20,23]. Or, les mots employés ne sont pas les mêmes, et la traduction est discutable (le grec n'emploie pas le futur chez Jean). Faut-il considérer que ces deux versets veulent dire la même chose ?

On peut aussi remarquer que quand Jean-Baptiste déclare : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* » [Jn 1,29], le verbe enlever / αἶρω est différent. Ce verbe, employé 26 fois par Jean, revient à la passion : *enlève, enlève, crucifie-le* [Jn 19,15].

De quel « ciel » parle-t-on ? Avons-nous cette expérience aujourd'hui ?

v19

Se mettre d'accord / συμφωνέω est un verbe rare. Une seule occurrence dans le pentateuque [Gn 14,3].

Quoi que ce soit : littéralement, n'importe quelle (ou toute) chose. Le mot chose / πρᾶγμα se trouve dans l'histoire d'Abimélek : *Abimélek dit : « Je ne sais qui a fait cela (cette chose) ! Jamais tu ne m'en as informé, et moi, je n'ai rien entendu à ce sujet avant ce jour ! »* [Gn 21,26]

Le texte ne dit pas qu'une prière individuelle, moins engageante, sera exaucée. Nous arrive-t-il de demander quoi que ce soit avec d'autres, en explicitant avec eux ce que nous demandons ?